



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 4 septembre 2022



Frère François-Dominique Forquin

Couvent de l'Annonciation à Paris

En cette rentrée, l'évangile nous donne un objectif pour toute l'année : choisir le Christ ! vivre avec lui, lui offrir la plus grande place dans mon cœur afin qu'il me comble de sa paix, de sa joie, de sa patience, de son amour... Je me prépare à l'accueillir...

Première lecture

Sagesse 9, 13-18

Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont incertaines, et nos pensées, instables ; car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à notre portée ; ce qui est dans les cieux, qui donc l'a découvert ? Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés.

Psaume

Psaume 89 (90), 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

Tu es Dieu dans les siècles des siècles

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Interprété par le Chœur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Philémon 9b-10.12-17

Bien-aimé, moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus, j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ. Je te le renvoie, lui qui est comme mon cœur. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses ce qui est bien, non par contrainte mais volontiers. S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi, accueille-le comme si c'était moi.

Évangile

Luc 14, 25-33

En ce temps-là, de grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : 'Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !' Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix. Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

Méditation

S'engager sans compter

Si, avant d'entrer dans la vie religieuse, je m'étais longuement assis pour mesurer mes forces et voir si j'avais de quoi aller jusqu'au bout, je ne serais sans doute jamais devenu dominicain. Si tout engagement véritable mérite d'être discerné, arrive un moment où ce qui nous fait sauter le pas n'est pas le fruit d'un raisonnement, mais surtout le consentement à renoncer de vouloir tout jauger, tout évaluer, tout calculer à l'aune de nos propres forces.

Contrairement au roi qui part au combat et s'assoit pour évaluer s'il a les forces pour vaincre son adversaire, lorsqu'il s'agit de suivre le Christ, plus aucun calcul n'est nécessaire, puisque nous sommes vaincus avant même d'avoir combattu : en effet, si ce n'est Jésus lui-même qui porte notre croix pour marcher à sa suite, comment pourrions-nous prétendre pouvoir tenir jusqu'au bout ?

Puisque ce que Jésus nous demande semble au-delà de nos moyens, il nous faut vraiment tout quitter, jusqu'à la prétention de ne compter que sur nous-mêmes, pour enfin laisser Jésus être notre seule force.

Chant

La voix du Bien-Aimé

Paroles d'après le Cantique des Cantiques - Musique : Tanguy Dionis du Séjour - Ed. D.A.C

Le voici, il se tient.
Derrière la fenêtre il regarde.
Me fait entrer dans la maison du vin.
Sa bannière sur moi, c'est l'amour.
Car l'hiver est passé,
la pluie déjà s'en est allée.
Les grenadiers et les vignes en fleurs
exhalent leurs parfums.

Le voici, bondissant,
Sur les hautes montagnes il se tient.
Mon bien-aimé me parle et me dit :
« Ne crains pas mon ami et viens ! »
C'est sa voix qui m'appelle :
« Ouvre-moi car la nuit s'est enfuie
La saison des chants est arrivée,
au jardin de la vie ».

Dans la nuit, j'ai cherché
celui que mon cœur a choisi
je l'ai saisi et ne l'ai pas lâché,
je sais que mon bonheur c'est lui.
Dans les lieux escarpés,
toujours du regard il me suit.
il est pour moi une branche d'henné
des vignes d'Enguédi.

Dans la nuit je dormais
mais mon cœur était réveillé
C'est la voix du bien aimé qui heurte
du désert mon âme tressaille
A mon ombre, regarde
les sources coulant du Liban
Dans ce jardin de myrrhe et de safran
Céleste Jérusalem.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Dimanche dans la ville](#)